A

strips dessinés dans la presse quotidienne américaine par Brian Basset, publié dans la nouvelle collection « Humour Libre », par ailleurs entièrement dévolue aux lecteurs adultes. Le titre Profession : père au foyer (59 F), dit tout de la problématique de ces gags sympathiques, très inspirés de Calvin et Hobbes, et fort bien traduits.

On en conviendra, ça fait bien peu à se mettre sous la dent.



Bicot capitaine de pompiers, M. Branner, Glénat

- Chez Glénat, les nostalgiques dont nous sommes se réjouissent de la réédition annoncée des Bicot de l'Américain Martin Branner. « Family strip » emblématique de l'entre-deux-guerres, cette bande joyeuse et sans prétention, qui conte les 400 coups d'un fils de riche acoquiné avec des gamins des rues, connut un grand succès de ce côté-ci de l'Atlantique, et fut même repris dans les années 50 par Jean-Claude Forest. Bicot capitaine des pompiers (78 F), trouvera-t-il grâce aux veux des enfants des années Internet? Nous l'espérons.
- Faux grand retour de Bernard Prince chez Lombard, dans Gué-

rilla pour un fantôme (59 F), sous le pinceau d'Hermann. Ce neuvième tome des aventures du marin-baroudeur réédité sous une nouvelle couverture, date en fait de... 1975. Il est bien sûr scénarisé par l'inamovible Greg, et voit Prince et son équipage pris au piège d'une sombre machination politique dans un pays fictif d'Amérique du Sud. Actions d'éclat et mots d'auteur un peu trop appuyés se succèdent sans mollir, et l'on se laisse entraîner sans rechigner vers une conclusion un peu abrupte et franchement désabusée sur le pouvoir et la corruption qu'il engendre. Du cousumain, solide et sans bavure (si l'on ose dire).

À la même époque, en 1977, Van Hamme et Dany avaient tenté de renouveler le récit d'aventures en concoctant une « Histoire sans héros », dans laquelle un groupe d'individus fort ordinaires, rescapés d'une catastrophe aérienne en pleine forêt amazonienne, tentaient tant bien que mal de s'en tirer. Les jeunes lecteurs du journal Tintin de l'époque en furent impressionnés. Histoire sans héros, vingt ans après (72 F) retrouve quelques protagonistes, vieillis bien sûr, parmi lesquels certains se mettent à disparaître inexplicablement. Laurent Draillac. benjamin des rescapés et enquêteur malgré lui, devra percer le dangereux mystère, qui mêle trafic de drogue et néo-nazis. Les 60 pages de ce récit impeccablement calibré sont plaisantes, à défaut d'être révolutionnaires. En vingt ans, la bande dessinée franco-belge a beaucoup changé.

J.P.M.

SCIENCES **HUMAINES**

T

■ Chez Albin Michel, La Vie de Gandhi, au fil de l'amour (98 F) de Martine Laffon, ill. de Nicolas Wintz, est le journal de voyage d'une jeune étudiante en philosophie qui, fascinée par Gandhi. décide de le suivre. Là où le procédé littéraire - le faux journal - aurait pu se révéler totalement artificiel. on est séduit par ce récit qui réussit sans lourdeur à familiariser le jeune lecteur (10-11 ans) avec le message du Mahâtma Gandhi. L'écriture est simple, soutenue par des illustrations judicieusement mises en pages (diversité des points de vue, alternance des vues d'ensemble et des gros plans...).

Carnets de prison : le tour des prisons de France (195 F) de Noëlle Herrenschmidt, textes de présentation de Patrick Mounaud. se propose de prime abord d'en finir avec les idées reçues sur les prisons et leurs habitants. Objectif pleinement atteint. Ces carnets de dessins sont l'aboutissement d'un voyage de Noëlle Herrenschmidt. aquarelliste reporter, dans les prisons, les maisons d'arrêt et autres centres de détention. Chaque étape du voyage est l'occasion de rencontrer des détenus, des gardiens, des psychologues, ou encore des visiteurs de prison ou des éducateurs. Exempte de tout jugement moral, mais sans complaisance, cette traversée des prisons francaises laisse entrevoir un monde difficile où le suicide est omniprésent, un univers qui semble ne laisser que bien peu de chance à la réinsertion. La qualité du regard, toujours pudique, qui nous est proposé



Carnets de prison : le tour des prisons de France, ill. N. Herrenschmidt, Albin Michel

réside dans l'exceptionnelle réussite des dessins et l'intelligence du propos. Même s'il ne fait qu'effleurer certains sujets comme le sida, la violence entre détenus ou la misère sexuelle, l'ouvrage touche profondément son lecteur.

■ Chez Bayard Éditions/Okapi, la collection J'explore (79 F le vol.) nous entraîne à la découverte de nouveaux pays et civilisations. Une collection qui séduit par la diversité des approches qui sont proposées, tant par le récit historique donnant les connaissances essentielles, que par les multiples encadrés ouvrant des pistes complémentaires ou par l'image apportant un autre regard. Quatre volumes pour cette nouvelle livraison: Le Japon de Richard Tames et Akiko Motoyoshi, trad.

Claudine Della Libera. Nous abordons le pays au travers de l'histoire, des événements fondateurs d'une civilisation et des éléments d'une culture comme la philosophie zen, le théâtre No ou la cérémonie du thé. Une histoire où se succèdent des périodes de repli sur soi et des périodes de contact, avec la Chine tout d'abord puis plus tard avec l'Occident. Plus réussi encore, le volume sur L'Amérique latine de Ana Maria Machado, trad. Nelly Lherminier, est l'histoire de ce vaste ensemble que l'on désigne en France, pour la première fois en 1860 sous le nom d'Amérique latine et qui recouvre l'ensemble des pays d'Amérique centrale et du sud qui utilisent une langue d'origine latine (espagnol ou portugais). De ses premiers habitants, à l'Amérique latine d'aujourd'hui, c'est l'histoire d'un continent qui connut de nombreuses et brillantes civilisations telles que les Olmèques, les Zapotèques, les Mayas, les Aztèques ou les Incas et dont le destin sera complètement bouleversé par l'arrivée des conquistadores puis par la colonisation. Le livre réussit bien à dépeindre une société multiple de par sa formation, ses langues, ses écritures... et confrontée aux enjeux de demain. L'iconographie (peintures, photographies, gravures, etc.) participe amplement de la réussite du volume en proposant une diversité des regards. On lira aussi avec intérêt les deux autres volumes de la livraison : L'Australie de Kate Darian-Smith, trad. Thomas Guidicelli et L'Inde de Anita Ganeri. trad. Thomas Guidicelli.

d

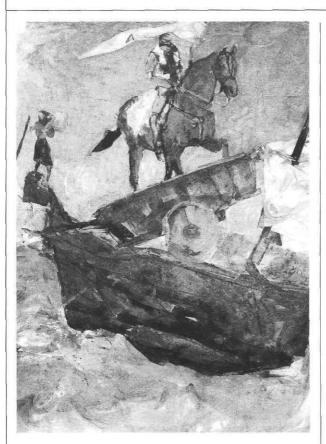
■ Chez Casterman, dans la collection Les Compacts de l'info (29 F chaque) Noirs aux USA, de Béatrice Toulon : Negroes, colored people, Afro-Americans, Blacks ou encore African-Americans, autant de noms utilisés pour désigner les Noirs aux États-Unis. Ce petit volume veut nous les faire mieux connaître et présente une série d'interrogations sur les conditions de leur intégration, sur la permanence du racisme, sur les problèmes sociaux qu'ils rencontrent, sur la spécificité de leurs problèmes, sans oublier un regard historique sur les grandes figures de la lutte pour l'intégration. Ce volume s'inscrit dans une nouvelle collection, qui comme d'autres récemment, veut sensibiliser les adolescents aux questions d'actualité. L'originalité réside ici dans un format - proche du format d'un compact-disc - et dans une mise en pages résolument dynamique qui a recours essentiellement à la photo. Le résultat est plutôt séduisant et attractif quoique inégal selon les volumes.

Enfants et prostitués, de Violaine Gelly aborde les différentes formes d'exploitation sexuelle des jeunes dans le monde en n'ignorant ni les aspects économiques ou juridiques ni les aspects psychologiques de la question. Au-delà du constat le livre tente de souligner les moyens de lutte mis en place contre ce phénomène (loi sur l'extra-territorialité, rôle des organisations et des associations...). Autre précis plutôt réussi Combattre le chômage, de Catherine Gasté donne guelques clefs pour saisir les enjeux et les différentes approches de la question du chômage. Certaines notions comme la flexibilité des horaires, le temps de travail y sont abordées de manière claire. L'auteur souligne avec justesse l'absence de véritables réactions au niveau européen, rappelle que nombre de chômeurs ne sont pas comptabilisés dans les statistiques officielles ; la dernière partie propose quelques conseils et adresses utiles pour les chercheurs d'emploi.

- Aux Éditions de La Découverte et Syros L'État de la France junior, histoire, territoires, société (149 F) sous la direction de Serge Cordellier. Voir rubrique « Chapeau! » p. 12.
- Chez Gallimard Jeunesse, dans la collection DocuDéments (31,50 F chaque) De Henri IV à Louis XVI, 4 rois et demi. de François Godicheau et Serge Pinchon, ill. Vincent Sardon; Napoléon, l'Empire c'est moi, de Jean-Michel Dequeker-Fergon et Christine Géricot, ill. Olivier Grojnowski : Mésopotamie, un brouillon de cultures, de Sophie Cluzan et Renaud Alberny, ill. David B.; L'Egypte à tombeau ouvert, de Patricia Rigault, ill. Thibaud Guyon. Après avoir été l'initiateur d'un recours à l'image, au point d'en faire une marque de fabrique, cet éditeur avec cette nouvelle collection prend un tournant à 180°. Ici l'image se résume à quelques dessins, style dessins de presse, qui accompagnent un récit linéaire écrit tout à la fois par un spécialiste de la question et un humoriste. Objectif avoué avec cette collection: toucher le public scolaire. En effet, les volumes suivent très précisément le programme scolaire et au dos de chacun des volumes sont indiqués l'âge du lecteur visé et sa classe. Dans l'ensemble, cette collection est plutôt décevante. Au mieux les titres sont une plate histoire événementielle

(Les Bourbons) matinée d'un humour poussif, au pire un texte indigeste, à force de se vouloir humoristique et où l'on a de plus en plus de mal à discerner le vrai du faux (La Mésopotamie). Avoir recours au médecin d'Henri IV comme narrateur dans le volume consacré aux Bourbons n'était pas a priori contestable, le transformer en fantôme pour justifier sa connaissance de l'ensemble de la dynastie frise le ridicule. Quant à la description de la Déesse mère, « plutôt rondelette » et arrivant « tout droit de la Préhistoire » elle se passe de commentaire (Mésopotamie p. 18). Les jeux et quiz de toute sorte et de plus ou moins bon goût qui ponctuent les récits ne changent rien à l'affaire. L'absence de tout index ne facilite pas les recherches. Si le recours à l'humour a été utilisé avec succès par d'autres collections, il est par essence difficile. Seul le volume consacré à Napoléon résiste à la lecture et réussit à intéresser le lecteur au personnage grâce à un texte où l'équilibre entre contenu historique et humour semble mieux respecté.

■ Aux Éditions PEMF, dans la collection Bonjour l'Histoire, Les Gaulois (52 F) est aussi réussi que le précèdent volume consacré aux premiers agriculteurs. Adapté d'un titre de la collection Périscope, ce volume ne manque pas de qualités (clarté du texte, intérêt de l'iconographie) et sait notamment faire ressortir tout l'apport de l'archéologie - par la présentation de quelques sites - dans la connaissance des Celtes mais aussi des Grecs. Un intéressant chapitre est consacré à la naissance de Marseille. Un texte tout à fait à la portée de jeunes enfants (10-11 ans).



Richard Cœur de lion & les Croisades, ill. K. Couprie, Fontaine-Mango

■ Chez Fontaine/Mango, dans la collection Regard d'aujourd'hui, Richard Cœur de lion & les Croisades (125 F) de Thierry Colignon et Christine Monnet. Si le sujet n'est pas absent de l'offre éditoriale pour les enfants, on se réjouira néanmoins de la parution de ce nouveau volume qui allie humour et rigueur historique. Outre les pages consacrées à la complexité de la dynastie Plantagenêt, aux alliances matrimoniales et autres de l'époque, on retiendra notamment

de ce volume la qualité avec laquelle est dépeinte l'histoire des Croisades vues du côté chrétien comme du côté musulman, vues sous leurs aspects religieux mais aussi politiques, économiques et militaires. Naissance des Hospitaliers et des Templiers, rôle de la marine, stratégies des parties en présence sont quelques-unes des questions qui sont abordées de manière tout à fait passionnante pour faire l'histoire d'une période qui fut un véritable « ieu de massacre ». Le recours à de

nombreux illustrateurs (Katie Couprie, Rémi Courgeon, Marc Lacaze, Nicolas d'Olce, etc.), souvent venus de la fiction et dans des registres très différents contribue à la réussite du volume en proposant une diversité des points de vue qui paradoxalement renforce la cohérence du propos. Un livre qui fait la démonstration de ce que peut être l'illustration documentaire.

- Au Père Castor-Flammarion. dans la collection Castor Doc Le Pont-neuf à travers les siècles (38 F) de Liliane Korb et Laurence Lefèvre. Si on le traverse régulièrement on ne connaît pas nécessairement l'histoire du plus vieux pont de Paris. Ce petit livre, bienvenu, vient combler cette lacune. De sa longue construction (1577-1606) à sa restauration qui a débuté en 1993, le pont - dont il ne restera que la moitié d'une arche ainsi que les pieux de chêne et de châtaignier - a été le témoin plus ou moins direct de nombreux événements. C'est cette histoire que ce livre parvient assez bien à retracer. Le point de vue retenu est intéressant, le livre se lit facilement et est illustré de nombreuses gravures qui proviennent semble-t-il d'une collection familiale pour l'essentiel. Si la maquette est réussie. on peut regretter que l'éditeur ait choisi de reproduire les illustrations dans une couleur uniformément verdâtre.
- Aux éditions du Rouergue, Le Petit monde, journal de l'année mille neuf cent quatrevingt-seize (98 F), deuxième édition de ce journal, confié cette année à Jochen Gerner et à son personnage, M. Blatt. L'insecte reporter nous

conduit au fil des événements qui ont marqué l'année 1996 et à la rencontre de villes telles que Buenos Aires, Hong Kong, Jérusalem, Berlin ou Reykjavik, pour un voyage dans l'espace et dans le temps. Un graphisme sympathique fait se bousculer les événements dans la page, suscitant des confrontations inattendues - le monstre du Loch Ness et un essai nucléaire en Chine - et humoristiques.

■ Chez Syros, dans la collection J'accuse (85 F chaque) Génocide, L'Arménie oubliée de Muriel Pernin, ill. de Romain Slocombe ; Boucs émissaires : les sanspapiers de Emmanuelle Heidsieck, ill. Ludovic Le Goff; 5 dollars = une mine = une vie amputée de Reine Marguerite Bayle, ill. Marcelino Truong : Le Racisme de l'injure au meurtre de Marie Agnès Combesque, ill. Nicolas Wintz : Réfugiés : le droit d'asile menacé de Gérard Dhôtel, ill. Romain Slocombe, Sabina, Ali, Fouad, Maria, K. Désiré Hubert, Prich, Stéphane Hovanessian ... sont les acteurs des derniers volumes de la collection J'accuse. Chacun sensibilise le lecteur à une cause, à la vie des autres. Des textes bien écrits qui utilisent le ressort fictionnel pour mieux faire comprendre des situations complexes. Comme toujours dans cette collection un cahier central fournit les éléments du dossier et présente une organisation impliquée dans le combat. Une collection engagée - et ce n'est pas le moindre de ses mérites - qui suscite la réflexion et contribue à la formation des futurs citoyens.

J.V.N.



L comme Léger, Réunion des Musées Nationaux/Centre Georges-Pompidou

ART

Chez Hatier, dans la collection Terre de Sienne, de Gianni Pozzi, ill. Claudia de Saraceni et L.R. Galante : Chagall, le peintre du rêve (118 F). On retrouve le principe de la collection : des thèmes proches de l'univers de l'artiste sont traités sur une double page. Chronologiquement, on suit la vie de Chagall, de ses débuts à Vitebsk à sa mort à Paris. L'auteur marque bien l'originalité de l'artiste, ses spécificités qui l'ont mis en marge des courants de l'époque (le cubisme, la peinture abstraite...). la forte imprégnation de ses origines (russes : thèmes proches de l'art traditionnel russe ; juives : les personnages...), les événements heureux ou douloureux qui ont marqué sa vie et qui ont inspiré ses tableaux (le mariage avec Bella, la mort de cette dernière...), les changements dans son œuvre au fur et à mesure de ses différentes installations (à Paris, New York), les courants artistiques qui l'ont influencé (impressionnisme...). Les illustrations centrales de certaines doubles pages ne laissent qu'une place restreinte aux œuvres colorées et étranges de Chagall. Souvent les tableaux sont réduits à de simples vignettes mises côte à côte. On arrive ainsi à avoir sur le même format des petits tableaux et des œuvres gigantesques (p. 6: Apparition 66 x 58 cm est de la même taille que Transfiguration qui est un grand tableau de 191 x 150 cm). Même si les tailles des œuvres sont indiquées, l'enfant qui regarde la page ne visualise pas la différence. Par ailleurs, il y a un déséquilibre entre la première partie de 57 pages consacrées à la période 1907-1947 et la seconde partie de 5 pages qui va de 1950 à 1985, date de la mort de Chagall. Aucune explication n'est donnée. On a l'impression qu'après la mort de Bella sa première femme, Chagall s'est arrêté de peindre, qu'une fois à Paris il ne s'est consacré qu'à la diffusion de son œuvre, ce qui est faux. Ces remarques étant faites, l'ouvrage donne malgré tout une honnête

vision de l'œuvre et de la vie du peintre.

■ À la Réunion des Musées Nationaux/Centre Georges Pompidou, collection L'Enfance de l'art, d'Élisabeth Amzallag-Augé : L comme Léger (85 F). Débutons l'année légère... par un bon titre et par une magnifique photographie de Fernand Léger devant son portrait en fil de fer par Calder. D'Argentan où il est né au « coupeZ » final de ses 74 ans, en passant par le chaos de deux guerres, le G des grosses dames ou le T, équerre des travailleurs, les 26 lettres défilent en présentant un aspect de l'œuvre du peintre. Le texte, joveusement écrit, est dense dans l'information, tout en restant léger et poétique. Certains gros plans et recadrages sont mieux intégrés que d'autres dans cette maquette inégale, où Maïakovski a perdu son i dans le poème sur « Totor l'ouvrier » écrit par Léger, Mais l'ensemble du livre a la grâce des acrobates, la lecture se fait tambour battant et la mécanique bien huilée du peintre Léger actionne bras, jambes et figures dans des toiles éclatantes de couleurs.

De Marie Sellier: M comme Monet (85 F). De la Fumée dans la gare Saint-Lazare et dans les brouillards de Londres. De l'Énergie dans les vagues de Belle-île ou dans les nuages au-dessus de la mer. De la douceur aussi dans les quelques pages traitant des « nymphéas » et des « grandes décorations » ou d'une « pie » noire dans un paysage de neige ou encore dans le jardin de Vétheuil. 26 mots pour entrer dans l'univers d'un peintre, c'est peu, mais Marie Sellier sait s'y prendre.

En petites touches elle introduit les notions essentielles à petits mots trouvés, hommage est rendu à Boudin, Oscar devient Claude, et Monet triomphe dans la lumière de ses tableaux.

■ À la Réunion des Musées Nationaux. Nicole Savy et Frédéric Sorbier, ill. Yan Thomas: Victor et Juliette au musée d'Orsav (69 F). Deux enfants visitent le musée d'Orsay avec leur grand-père. À travers un choix d'œuvres d'artistes connus (Renoir, Van Gogh, Monet...) et moins connus (Pompon, Sérusier, Vuillard...) nous cheminons à travers le musée. Un plan permet de se situer et de trouver l'emplacement des œuvres. Chaque œuvre est commentée par les enfants qui relèvent un détail, une couleur ou un sentiment qu'ils éprouvent en regardant le tableau (les drapeaux qui claquent au vent dans un tableau de Monet : « La Rue Montorgueil à Paris », le caractère effravant du tableau : « La Guerre » du Douanier Rousseau...). Cette approche naïve aurait pu être intéressante. Mais le tout est gâché par l'illustration. Les œuvres sont redessinées par l'illustrateur, et sont par conséquent novées dans l'ensemble, on ne les voit plus. Certaines sont même coupées par la pliure de la page ce qui les rend encore plus illisibles. Le livre n'est absolument pas esthétique ce qui est un comble pour un livre d'art. Un ouvrage raté qui n'est pas à la hauteur des autres guides édités par la Réunion des Musées Nationaux (Chercheurs d'art) ou ceux de Scala (Tableaux choisis).

C.E., E.L.

SCIENCES ET TECHNIQUES

■ Chez Bayard Éditions, la nouvelle collection Au cœur du savoir (85 F chaque), produite par Dorling Kindersley n'offre hélas aucune surprise quant à la présentation et au traitement de l'information : un chapitre par double page, éclatement des photos et du texte, détourage des photographies.

De Philip Wilkinson: Super constructions présente toutes sortes de constructions contemporaines: gratte-ciel, salle de spectacles, centrale nucléaire, Eurotunnel, grand 8. plate-forme de forage en mer... qui ont nécessité des techniques modernes de construction et des matériaux particuliers pour répondre au mieux au confort, à l'ergonomie et à la sécurité des personnes. Le sujet étant peu traité par l'édition, il est souhaitable que les bibliothèques l'acquièrent. Pourtant, le texte est souvent difficile et son éclatement en légendes où tout est ramené au même niveau ne permet pas d'appréhender un sujet globalement : on feuillette, on survole, on grappille quelques informations mais on ne comprend pas toujours!

De Miranda Macquitty: Fabuleux insectes décrit la physiologie et certaines particularités propres aux insectes: exosquelette, organes internes, orifices respiratoires, récepteurs sensoriels, vue, saut, vol, reproduction, nourriture... Bien que le contenu semble complet et précis, le texte est très souvent compliqué, truffé de mots scientifiques non expliqués, aucune échelle ou indication de la taille n'est mentionnée alors qu'on voit des poux de 30 cm.

On ne trouve presque rien sur le comportement des insectes, notamment sur les insectes sociaux. De même, rien n'est dit sur l'utilité des insectes qui apparaissent globalement comme des bêtes horribles et nuisibles. Enfin, le détourage des photos est abusif : détourer un œil de taon ou une antenne de papillon n'a plus beaucoup de sens.

De Barbara Taylor: Étonnants habitats. Visiter une termitière, une ruche à guêpes, découvrir des nids de boue et d'herbe, dénicher des animaux enfouis dans le bois mort, sous le sable... Les sujets sont plaisants et suscitent la curiosité. Toutefois, les informations sont souvent anecdotiques et les montages photos reconstituant la vie dans le compost ou sous le sable aboutissent à une désagréable sensation de faux et une perte de sens.

■ Chez Casterman, coll. Le Petit atelier, de Cécile Bolly : Jardinier en herbe (59 F). Pour s'intéresser à la nature, la comprendre et la respecter, il faut participer soimême en faisant ses propres expérimentations. Ce livre propose un certain nombre de plantations à réaliser sur son balcon, à l'intérieur ou dans un jardin. Dans la famille fruits et légumes on pourra planter carotte, haricot, gingembre, pomme de terre ou encore cresson, tomate-cerise, soja ou fraisier. Dans celle des arbres l'auteur a choisi l'érable, le chêne, le noisetier et le marronnier. Différents bulbes pourront éclore au jardin d'hiver. Livre pratique où, les doigts dans la terre, les enfants creusent, sèment et observent. Il s'agit aussi d'un outil plus général comportant des encadrés « graine de savant » élargissant la connaissance de la plante ou du secteur abordé.

La nouvelle collection Les Compacts de l'info (29 F chaque) s'adresse aux adolescents. Avec leur petit format presque carré (très légèrement à l'italienne), leur couverture souple, leurs titres et photos accrocheurs, ces ouvrages écrits par des journalistes sur des sujets d'actualité sont à mi-chemin entre le magazine et le livre.

De Valérie Landon: La Fin du nucléaire présente les principaux pays producteurs d'énergie nucléaire et les choix énergétiques que ces derniers ont faits en renonçant à construire de nouvelles centrales nucléaires ou en continuant à miser sur celles-ci, comme c'est le cas de la France et du Japon. L'ouvrage fournit également des données chiffrées intéressantes sur l'impact de la pollution de centrales au charbon, au fuel, au gaz, nucléaires. Il est aussi question des chercheurs qui tentent de maîtriser une autre forme d'énergie nucléaire: la fusion d'atomes (réaction qui est à l'origine du soleil). Malgré une maquette et une mise en pages qui ne sont pas du meilleur goût, le texte est instructif et le style journalistique d'investigation rompt avec les tabous qui touchent au nucléaire en France.

De Jean-François Moruzzi: L'Ordinateur arme de guerre se penche sur l'électronique mise au profit de la guerre - notamment la guerre du Golfe - ainsi que de l'espionnage, du



Mystérieuses chenilles, ill. C. Voake, Circonflexe

terrorisme, de la guerre économique, et de la propagande qui utilisent aujourd'hui eux aussi les moyens sophistiqués des ordinateurs et des réseaux. Les titres sont assez racoleurs : « Big brother est parmi nous », « Des envahisseurs débarquent sur Internet », « La CIA recrute sur le Web »,... et les photos provenant des agences Sygma et Gamma montrent des images à sensation et pas toujours en rapport avec le texte. Malgré un ton souvent catastrophiste, ce texte suscite tout de même une réflexion qui ne manque pas d'intérêt.

■ Chez Circonflexe, Aux couleurs du monde, de Vivian French, ill. Charlotte Voake, trad. Pierre Bonhomme: Mystérieuses chenilles (65 F). Où l'on apprend beaucoup de choses en peu d'espace en suivant une petite fille en robe d'été et son grand-père en chapeau de paille. Où l'on découvre que les orties ne piquent pas les chenilles des futurs papillons « petite tortue » ou « paon du jour » qui naissent en sortant des œufs cachés sous les feuilles. Car chacun a sa plante pré-

férée : pour la chenille du papillon Aurore, la cardamine des prés et l'ailliaire et, pour le papillon Gamma, le houblon. Ce livre délicat constitue une promenade délicieuse entre soleil et pluie d'été, où la nature mystérieuse est apprivoisée par l'observation de la petite fille et les dialogues avec son grand-père. L'intérêt des personnages n'est pas factice. La petite fille s'extasie et s'émerveille sur toutes les petites choses qui font la richesse de la vie. Le texte accompagne le mouvement des feuilles d'orties avec un équilibre enfin trouvé pour parler de la nature aux enfants, à notre grand réconfort.

▲ L'École des loisirs-Archimède, de Jennifer Dalrymple: Non, je n'ai jamais mangé ça! (76 F). Du blé au pain, en voilà toute une histoire! Léo et son papi dialoguent, et la ritournelle « je n'ai jamais mangé ça moi » « mais si, mais si... » revient ponctuer les saisons. Les graines germent, sont semées, grandissent, sont moissonnées, puis mises au moulin et écrasées. Enfin la pâte lève et Léo « mord dans sa tartine de bon pain chaud ». Des aplats de couleurs, un beau fond vert et, en dernière page, du pain, un croissant, un éclair, des bretzels bien appétissants.

Colette Hellings, ill. Dominique Maes: Un Adorable voleur (76 F). Suivons Toto, dernier né de maman lérot qui a mis bas dans un vieux nichoir abandonné. Les belles groseilles rouges attirent Toto dehors la nuit. Une chouette effraie lui fait peur. Il grimpe se réfugier dans les tuvaux. Une fouine le terrorise. Nous assistons à un combat de lérots. Toto doit s'aplatir devant son adversaire plus fort, mais la vie n'est pas uniquement faite de dangers : de belles pommes à peine grignotées en témoignent. Il cherche un nid pour passer l'hiver avec d'autres lérots contre lesquels il se réchauffe pendant 6 mois. Au printemps il rencontre une jeune et jolie lérot. Les notions de territoire. d'hibernation, de régime alimentaire sont bien intégrées au récit affectif. Nous tremblons mais sans identification excessive quand le petit lérot est en danger.

De Ken Lilly et Tessa Potter : Griseline (76 F). C'est l'été dans le grand bois... une mère lapine allaite sa portée dans son terrier. Tout semble calme et serein mais des loutres se profilent hors de l'eau et à l'entrée du terrier une tête apparaît. Les lapereaux se serrent contre leur maman. Les lapins, nez en avant pour sentir si la voie est libre, se risquent dans la campagne. Le plus petit comme dans Pierre lapin s'aventure... une belette se dresse menacante et paralyse l'aventurier. Griseline la maman, charge, envoie des ruades et mord de ses incisives l'ennemi. L'atmosphère des pages alterne entre



Un Adorable voleur, ill. D. Maes, L'École des loisirs-Archimède

douceur et danger. À la fin du livre une double page détaille tout le petit monde qui peuple les illustrations du territoire des lapins : mésange bleue, oreillard, phalène, balanin de la noisette ainsi que bouton d'or et campanule. On pourra aussi fabriquer dans une boîte à chaussures son « petit musée de la nature ». Un très bel album.

De Irmgard Lucht : La Chenille en danger ? (78 F). On avait apprécié le coquelicot ; on admirera à présent la chenille. Les pages sont totalement remplies par la peinture de Irmgard Lucht. Elle réalise de gros plans qui nous rendent sensibles à la difficulté d'être petit et d'être lent. Sur des fonds de couleur bleus et verts éclatent des points rouges : celui du feu rouge arrière d'une voiture, ceux des points de la chenille du papillon machaon. Une belle ombellifère aère une page. La chrysalide se développe comme une valse en 4 puis 3 puis 1 temps, le temps d'un bel envol. Cette histoire sensible s'adresse « à tous ceux qui sont en chemin ». Elle est née d'une balade en vélo et d'une réflexion du fils de l'auteur, âgé de 6 ans : « Ca doit être difficile de vivre toute sa vie sans accident ». Elle se termine sur un grave poème de R.O. Wiener: « Aucune chance ».

D'autres titres dans cette bonne fournée d'Archimède: Un Coin sauvage dans le jardin (76 F) de Christine Flament; plus banal Larguons les amarres! (76 F) d'Emmanuel Cerisier qui relate un faux départ sur un bateau, prétexte à décrire par une belle illustration les détails d'un navire; La Nuit mystérieuse (79 F) d'Anne Meyssignac où la même image se transforme insensiblement d'une page à l'autre. On se plaît sous les étoiles à

contempler les illustrations de ce bel album.

- Chez Mila éditions, de Charlotte Bernard et Marima Faivre d'Arcier : Fleurs sauvages (89 F). Ce livre-jeu au texte simple et légèrement poétique propose de découvrir des fleurs sauvages classées par couleur. Le contenu pédagogique est assez faible, notamment sur la reproduction des fleurs, les familles et la réalisation de l'herbier, mais la conception graphique est une belle réussite. Qu'il s'agisse de la maquette, de la mise en pages, de l'illustration très colorée et soignée, tout respire fraîcheur et gaieté. La pochette d'activités contient un poster sur lequel on découpe et colle des fleurs, des gommettes d'insectes ainsi qu'un cahier pour réaliser un herbier.
- Chez Milan, collection Carnets de nature (30 F chaque), de Léon Rogez, ill. de Frédéric Pillot : Elever des petites bêtes. Ce petit carnet d'activités propose d'élever des insectes et des vers - la plupart exotiques car résistant mieux aux conditions de vie d'une maison mais n'indique pas où et comment se procurer phasmes, iules géants, achatines ou bombix tussor. Bien que succinctes, les informations concernant le matériel, l'installation et la nourriture sont claires et l'élevage semble facilement réalisable. Par contre, la reproduction de certaines espèces comme la mante religieuse ou certains papillons aurait mérité davantage d'explications. Il y a donc des espèces qu'on ne pourra élever qu'après s'être bien renseigné sur leur mode de vie. L'illustration est très médiocre mais ce guide attirera sûrement les enfants car il est très incitateur.

De Patrick Louisy, ill. Pascal Robin: Poissons de mer (30 F). Un guide d'identification pour reconnaître les poissons de mer qui vivent près des côtes françaises. Les légendes qui accompagnent les dessins indiquent la taille, la couleur, le sexe, le lieu de vie, décrivent les nageoires, la bouche, les yeux, les écailles et certaines caractéristiques propre aux espèces. Pourtant beaucoup de choses ne sont pas expliquées et l'on reste un peu sur sa faim, d'autant plus que l'illustration est très banale.

Dans la collection Copain, de Bernard Kayser, ill. de Pierre Ballouey : Copain des Pyrénées (148 F). Notre sympathie envers « les copains » est bien connue et elle ne faiblit pas. Ce volume présente l'histoire géologique du massif qui marque la frontière entre la France et l'Espagne. Le livre nous fait parcourir près de 400 km. Les différents étages de la montagne se succèdent avec leur faune et flore particulière. L'eau et les hommes occupent deux chapitres et les auteurs nous proposent des itinéraires à suivre en famille. Vu son volume Copain n'est pas un guide à emporter dans son sac à dos mais il est indispensable pour donner envie de partir, préparer sa sortie et pour s'y plonger au retour de randonnée. Merci les copains.

■ Chez Nathan, la collection Miroirs de la connaissance (63 F chaque) est une production américaine qui rappelle certaines collections des éditions Gallimard: petit format, couverture dure, reliure spirale, films transparents, volets que l'on soulève, languettes que l'on tire (et qui sont très fragiles).

De Steve Pollock: Ces animaux qui

nous font peur porte sur les animaux dangereux. Il suffit de lire le sommaire aux titres racoleurs : « Un monde dangereux », « Comment font-ils pour tuer? » pour comprendre que l'idée principale consiste à user du sensationnel. Dans le texte, il est dit aussi à plusieurs reprises que tel animal « peut tuer un enfant ». Le titre « Les traîtres venimeux » est stupide car il induit l'idée que les serpents ont des intentions mauvaises envers les hommes et les animaux. L'information est très souvent anecdotique et l'animation (tirettes, volets, transparents) pas toujours pertinente. C'est par exemple le cas pour la roue que l'on tourne afin de comprendre comment le requin localise sa proie. Mais on n'en comprend pas plus et cela reste du pur gadget!

De Christopher Oxlade: L'Univers, voyage dans l'infiniment grand ajoute un livre médiocre à un thème déjà bien fourni. Information très succincte et trop rapide sur les planètes, les étoiles, les trous noirs, l'exploration spatiale. Quantité importante de phrases et de mots difficiles peu adaptés au vocabulaire des enfants de 9 ans. Tirettes et volets gadgets ne présentant aucun intérêt comme la languette censée expliquer les phases de la lune ou le volet montrant des clichés de la Voie lactée.

Du Dr. Nick Graham, traduction et adaptation de Thomas Laurens: Le Corps humain: une formidable machine. Vingt-quatre pages pour explorer toutes les grandes fonctions du corps humain, les cinq sens et la formation d'un bébé dans l'utérus de sa mère (le père n'est même pas évoqué!), c'était une gageure! Malgré tirettes et transparents « interactifs » (I presume?) le résultat n'est pas du tout concluant. De plus

le texte est truffé de termes techniques jamais expliqués et beaucoup de notions restent très approximatives.

Au Père Castor-Flammarion, dans la collection Castor Doc, Les Coulisses du zoo (34 F), de Sheldon L. Gerstenfeld, trad. Florence Becquet, ill. Brigitte Perdreau. Pour préparer une visite au zoo, ce petit livre souple en format de poche est idéal. Six chapitres traitent tour à tour des reptiles, des oiseaux, des mammifères subdivisés en quatre catégories. Les principales caractéristiques des animaux sont données dans des présentations variées, rapides et succinctes, mêlant description, chiffres et points particuliers. Le tout agrémenté de petits dessins humoristiques tirés en vert qui allègent la lecture par ailleurs fort distrayante.

Des Animaux disparus ou menacés (29 F), de Margery Facklman, trad. Nadège Verrier, ill. Savine Pied. Le thème n'a rien de bien original, mais ce petit ouvrage en renouvelle l'approche de façon intéressante. Sont clairement posés et expliqués le problème de l'adaptation et de l'évolution des espèces, les causes naturelles et/ou humaines de la disparition ou de la raréfaction d'un grand nombre d'animaux depuis... les temps préhistoriques (« Nous » serions responsables de l'extinction des mammouths il v a 10 000 ans) L'intérêt du lecteur est toujours soutenu par des exemples concrets, sortes d'« études de cas » au style très vivant et par l'impression de saisir la démarche scientifique dans son mouvement même, apportant autant de réponses qu'elle soulève de questions. Une réussite!

D.F., G.L., E.L.

ACTIVITÉS

■ Chez Bayard Éditions, une nouvelle collection Les Petits sportifs (49 F chaque) déclinée en deux séries : Les Imagiers, pour les toutpetits, avec quatre titres signés Thierry Courtin: Vive la gym!: 1, 2, 3... à la plage ! ; Hop ! vite au square! et En avant les petits nageurs! et Les Initiations pour les benjamins avec, là aussi, quatre titres des mêmes auteurs, Dominique et Renaud de Saint Mars : Champions de basket et Le Tennis, c'est super! illustrés par François Daniel et Au Poney-club et Les As du foot illustrés par Denise et Claude Millet. La première série, très inspirée du magazine Popi, présente sous forme d'imagier les activités physiques des petits. Rien de très innovant hormis le petit poster à déplier en fin de volume. La deuxième série, bien qu'inégale, apporte un certain vent de fraîcheur à la production de documentaires pour les plus jeunes qui, il faut bien l'avouer, n'avaient pas grand chose à se mettre sous les yeux côté sport. Elle parvient assez bien à expliquer, à l'aide d'images légendées façon BD, les principales règles du jeu, les passes, les fautes, l'équipement, le terrain, avec, sous forme de rappels quelques gros plans « info », « dico » - qui permettent d'introduire ce que l'image principale n'avait pu montrer - ou encore « les trucs du bon joueur » (qui pèchent peut-être quelquefois par un côté un peu moralisateur, esprit sportif oblige). Enfin un petit test permettra aux lecteurs de contrôler leurs connaissances. Le titre consacré au basket est incontestablement le meilleur, nous serons plus réservés sur les illustrations de celui sur le tennis tant les prises de raquettes paraissent quelquefois hasardeuses... (la volée de Marceline en particulier (p.17) semble ne présenter aucun danger!). Déplorons enfin la fâcheuse erreur qui s'est glissée à la 10ème question du jeu-test dans le volume consacré au Poney-club: il y a fort à parier que la confusion va s'installer dans l'esprit des jeunes lecteurs sur la différence entre les robes des chevaux bais et alezans!

■ Chez Casterman, dans la collection Le Petit atelier, de Denis « Pic » Lelièvre : Nœuds malins (59 F). C'est en capelant qu'on devient bon gabier! Pour tout apprendre sur l'art des nœuds, qu'ils soient marins ou décoratifs. Attention à ne pas perdre le fil des explications dans les dessins qui permettent de décomposer les nœuds en indiquant précisément les directions des passages de la corde. Les moins patients ou les plus facétieux trouveront également de quoi épater leurs copains grâce aux jeux de ficelles qui sont introduits dans la deuxième partie de l'ouvrage.

Dans la collection Les Heures bonheurs, de Fabrizio Basano, ill. Daniel Bron: Au foot (66 F). Il s'agit d'un livre d'initiation qui invite les débutants à pratiquer différents exercices et/ou jeux avant de commencer véritablement à jouer au foot : de quoi acquérir l'indispensable esprit d'équipe et les gestes techniques essentiels. Quatre pages retracent l'évolution du football depuis sa création et l'ouvrage se termine sur les 17 lois qui régissent actuellement ce jeu. Un livre qui, l'air de rien, donne beaucoup d'informations et qui permet une approche progressive du jeu.

- Chez Dessain et Tolra, dans la nouvelle collection Tout en... (45 F chaque): Pliages magiques, tout en papier de Didier Boursin et Douces mousses, tout en mousse d'Hélène Leroux-Hugon. Une maquette qui se veut « branchée », avec couleurs acidulées voire agressives et épaisse typo noire, rend la lecture contraignante : l'œil est sollicité dans tous les sens et l'on doit faire un effort inutile pour suivre une explication pas à pas qui devrait aller de soi! On préférera chez le même éditeur d'autres livres de Didier Boursin qui privilégient le pliage aux effets de mise en pages. Les Douces mousses d'Hélène Leroux-Hugon, souffre beaucoup moins de cette débauche de couleurs, les étapes se limitant à trois pour chacun des modèles. Un matériau très attractif et encore trop peu exploité dans les livres de travaux manuels.
- Chez Hachette dans la collection Le Guide des jeunes passionnés, de Jeff Rouse, trad. Chantal Bouvy: La Natation (75 F). On referme le livre en ayant l'impression d'avoir suivi un cours de déplacement dans les airs plutôt que dans l'eau tant l'abondance de photographies détourées ferait oublier jusqu'à l'existence de l'élément de base... C'est vous dire si les nageurs ont l'air malin! Cela dit, l'historique, la liste du matériel, les positions de départ pour les différentes nages et les virages sont bien expliqués. Les problèmes de respiration et de coordination entre les bras et les jambes paraissent - hors contexte - un peu compliquées : « Repousse l'eau de ton bras gauche : le pouce vient au niveau de la cuisse. Lève le coude gauche de facon à ce qu'il sorte de l'eau avant ta main. Tourne ta main

vers l'extérieur: c'est ton petit doigt qui est le plus en avant »... (et ce n'est là que la 4e étape: il y en a 5 en tout, rien que pour les bras et rien que pour le crawl!). On regrettera l'absence de photos de plongeons et d'indications de temps (moyenne ou records) pour les quatre nages. Saluons par contre la présence de sérieuses mises en garde concernant la profondeur du bassin avant un plongeon.

■ Chez Milan : Meubler sa cabane (28 F) de Didier Schmitt, illustré par Pierre Ballouhey dans la collection Carnets de nature. Un petit livre sympathique et sans prétention pour fabriquer des meubles avec des rondins de bois, des palettes et des planches de récupération ou des bambous. Les explications sont claires, les conseils judicieux mais ne facilitent pas le travail en délaissant les outils tels que la perceuse électrique (certaines sont maintenant munies de batterie pour travailler à l'extérieur) ou la boîte à onglets au profit d'outils certes plus nobles, comme le vilebrequin, mais tellement moins pratiques!

B.A.

DIVERS

■ Chez Casterman, Le Dico de l'info, 300 mots-clés pour comprendre l'actualité (195 F). Dessins de Philippe Geluck. L'objectif, louable, des journalistes de France Info, auteurs du livre: décrypter l'actualité en expliquant les mots,

sigles et expressions qui sont le plus souvent utilisés sans que l'on sache exactement ce que recouvrent ces termes. Cet objectif est aux trois quarts atteint. Dommage que l'avant-propos mette justement l'accent là où ca fait mal : ce genre d'exercice a forcément ses limites et on ne peut traiter de tout. Quand on cherche par exemple à savoir ce que ce livre peut nous permettre de mieux comprendre à la « Guerre au Zaïre » - premiers mots de l'avantpropos - on cherche bêtement à « Zaïre »... et on ne trouve rien ; « Afrique » peut-être ?... pas davantage : « Guerre ». ... non plus : « Mobutu »... déjà en fuite. Alors devant ces échecs successifs on abandonne le Zaïre pour s'intéresser au Rwanda... Las ! pas d'entrée directe non plus, ni dans l'index, ni dans les renvois... Une lecture linéaire du livre nous permettra de trouver des informations dans le chapitre consacré au « Génocide ». Autre limite du genre : l'obligation de traiter en une ou deux pages de sujets d'importance inégale, d'où un décalage qui n'est pas sans rappeler la façon dont on traite effectivement l'information dans les différents J.T. des chaînes nationales : « Moyen-Orient » , « Droits de l'homme » ou « Crimes contre l'humanité » ont droit à la même place que... « Calorie ». « Rave » ou « Fitness »: 1 page, quand d'autres comme « Pub », « Audimat », « Sectes » et « Télécommunications » se voient dotées de deux pages... Évidemment ca énerve, mais l'honnêteté intellectuelle veut que l'on approfondisse un peu l'analyse et que l'on oublie ces réserves pour passer à la lecture de ce qui est donné à lire (si possible en écoutant les infos) et... force est de constater que le dico répond concrètement



Le Dico de l'info, ill. Geluck, Casterman

plutôt bien à l'objectif énoncé... On trouve pour chaque terme une brève définition complétée par un texte apportant un éclairage historique, économique, politique ou sociologique d'une grande objectivité avec quelques rappels en marge. Et puis il y a les dessins de Geluck alors on est prêt à beaucoup pardonner!

Dans la collection Les Compacts de l'info lancée au dernier Salon du livre de jeunesse de Montreuil : Les Jeux vidéo machine à rêve, de Roger-Pierre Lagrange ; Le Bac à quoi ça sert ?, de Nicole Gauthier ; Steven Spielberg, de Bernard Génin ; Cannes, 50 ans de jeunes talents, de François Gorin et Éric Cantona de Luc Le Vaillant (29 F chaque). Après les Qui, quand, quoi ? (Hachette) et Les Essentiels (Milan) voici une nouvelle collection de digests documentaires touche-à-

tout de poche. Le public visé semble être les 15-20 ans par les sujets abordés, le format CD, le style journalistique et la maquette très mode : surimpressions, typos de corps, de polices et de couleurs différentes à l'intérieur d'une même phrase, fantaisies de tous genres dans la composition, bref ca bouge et ca interpelle le lecteur à chaque page ! À tel point que l'on se demande si ca n'est pas encore une astuce lorque l'on trouve un intrus dans l'interlignage d'une page sur le bac... mais non! le petit « râleur » qui s'était introduit entre messieurs Bérégovoy et Monory, illustres autodidactes, ne visait personne : c'est la légende d'une photo du volume consacré à Cantona qui s'y est égarée! Très compacte l'info! Plus sérieusement, Les jeux vidéo cherche à remettre les choses à leur juste place en analysant avec mesure tous les poncifs sur la vio-

lence, l'enfermement, les excès, ainsi qu'en en précisant les genres et en présentant l'historique et les enjeux techniques et commerciaux. Le Bac à quoi ca sert ? retrace l'historique du diplôme, les différents échecs de tentatives de réforme et plus brièvement la facon dont sont fabriqués les 1700 sujets, le fonctionnement d'un jury, les problèmes de fraude, etc. Cannes 50 ans de jeunes talents, servira sans doute de résumé aux nombreux autres titres disponibles sur le sujet. Si le survol historique peut présenter un intérêt, le « Carnet de naissance » mettant en avant 11 personnalités paraît bien subjectif... Enfin le Steven Spielberg et le Cantona retracent comme il se doit la carrière de ces deux personnalités hors du commun.

■ Aux éditions de La Martinière, dans la collection Oxygène (59 F chaque) de Michaëla Bobasch, ill. Emmanuelle Berthet : Collège, mode d'emploi. Intéressant pour les futurs collégiens : le livre présente les grands changements auxquels vont être confrontés les élèves quittant le primaire, l'organisation de la vie au collège, l'importance des choix dans les orientations et leurs conséquences à plus ou moins long terme, les outils qui sont à la disposition des jeunes pour les aider. Un bon guide pratique.

D'Odile Amblard, ill. par Céline Guyot: On n'est plus des bébés. Un livre que l'on peut trouver un peu normatif comme tous ceux qui prétendent apporter des réponses globales aux adolescents en général, mais comme aucun ouvrage ne pourra jamais répondre à chaque

cas particulier... Il s'agit donc ici de parler du rapport entre les adolescents en crise d'indépendance et les parents en crise d'autorité. Il y est beaucoup question des rôles qu'ont à jouer les uns et les autres et des dérives possibles lorsqu'ils s'v soustraient. Il v est également beaucoup question de paroles et c'est tant mieux... Si les maladresses les plus fréquentes des parents et les attitudes les plus énervantes des ados sont bien répertoriées, il n'y a guère de place accordée à ceux qui sont confrontés à de réels problèmes de communication... mais ce n'était pas, il est vrai, le propos du livre.

De Pierre Lecarme, ill. Rémy Tricot: Réveillez-vous les mecs! Un livre qui cherche à répondre aux préoccupations des garçons et aux questions que les filles se posent sur eux: leurs transformations physiques, leurs relations avec elles, leurs copains, leurs études. De la difficulté de rompre avec les poncifs sur le comportement des « mâles »!

■ Aux PEMF, dans la collection Trente mots-clés pour comprendre..., André Baur : Le Dessin de presse (63 F). Décidément les problèmes de maquette sont au cœur de cette rubrique... Recherchons désespérément juste milieu! Si l'on peut trouver contestable la surenchère liée aux prouesses graphiques permises par la P.A.O., on peut aussi déplorer l'absence totale de fantaisie et l'aspect lourd et vieillot de cette collection! Le sujet pourtant est en or et l'on se réjouit de le voir traité. La démarche de la collection consiste à proposer des entrées thématiques et alphabétiques avec des renvois à d'autres notions ou concepts. Ce classement reste assez confus. l'art du dessin de presse résidant souvent dans le mélange des genres. L'entreprise est ambitieuse puique le dessin de presse est pris ici dans son sens le plus large c'est-à-dire « tout dessin publié dans la presse ou dans un livre », qu'il s'agisse du dessin d'illustration, de portraits et de caricatures, de publicités, de graphiques, schémas et cartes, de dessins d'humour, de comic strip du dessin d'actualité ou des culs-delampe et cabochons! Reste que l'on comprend assez bien les procédés auxquels ont recours les dessinateurs de presse, même si l'on a tendance à négliger un peu les textes explicatifs pour se précipiter sur les dessins publiés qui, une fois n'est pas coutume, laissent une place non négligeable à la presse régionale.

■ À signaler chez Syros, la réédition, sous couverture brochée du beau livre de Suzanne Bukiet : Écritures dans l'histoire et par les contes (85 F).

B.A.

Cette rubrique « Nouveautés » a été rédigée par Claude-Anne Parmegiani, Aline Eisenegger, Zaïma Hamnache, Evelyne Cévin, Françoise Ballanger, Anne-Sophie Chazaud-Tissot, Hélène Giard, Catherine Lapautre, Jean-Pierre Mercier, Jacques Vidal-Naquet, Catherine Éjarque, Dominique Fourment, Georgia Leguem, Élisabeth Lortic et Brigitte Andrieux.